

Les trappeurs et artisans du Canada exhortent Etsy à reconsidérer son interdiction injustifiée concernant la fourrure ainsi que ses tentatives visant à diviser les peuples autochtones

Par Jenny Brake, cheffe de la Première Nation de Qalipu, et Doug Chiasson, directeur général de l'Institut canadien de la fourrure

En avril, le géant du commerce en ligne Etsy a annoncé son plan ayant pour but d'[interdire la fourrure naturelle sur sa plateforme. Cette interdiction entrera en vigueur le 11 août prochain](#). À l'instar d'autres acteurs concernés par le commerce de la fourrure et par le monde naturel dont elle provient, nous avons examiné attentivement cette nouvelle politique et, la jugeant contestable, nous nous sommes adressés à Etsy pour lui demander de reconsidérer sa décision. Nous n'avons pas encore reçu de réponse. Nous avons toutefois constaté que l'entreprise a discrètement modifié sa politique afin d'exempter les produits à base de fourrure proposés par les vendeurs agréés auprès de l'Indian Arts and Crafts Board. L'[Indian Arts and Crafts Board](#) est un organisme du gouvernement américain dont le mandat consiste à certifier l'authenticité des produits fabriqués par des artisans autochtones aux États-Unis.

Bien que cette mesure semble bien intentionnée, elle privilégie les artisans autochtones américains au détriment des artisans autochtones du reste du monde et avantage les artisans aux dépens des trappeurs qui ne bénéficient pas d'une telle exemption. Les dirigeants d'Etsy estiment peut-être pouvoir désormais affirmer en toute sincérité qu'ils ont entendu les préoccupations exprimées et qu'ils travaillent en étroite collaboration avec leurs partenaires autochtones. Toutefois, cette approche n'a pour seule conséquence que de réduire le nombre de vendeurs susceptibles de se plaindre la prochaine fois qu'ils imposeront inévitablement de nouvelles restrictions concernant les produits d'origine animale sur leur plateforme.

Etsy doit se pencher à nouveau sur les enjeux découlant de sa décision qui ne fait que stigmatiser la fourrure ainsi que les populations autochtones et non autochtones composant l'industrie, des trappeurs aux artisans, sans oublier les nombreuses autres organisations et personnes dépendant de notre secteur pour assurer une partie de leur subsistance. Etsy a d'abord présenté cette décision comme constituant une mesure de préservation de la biodiversité, mais la plateforme doit maintenant être consciente que cette nouvelle politique portera préjudice aux personnes qui sont en première ligne des efforts de préservation.

Des dizaines de milliers de trappeurs à travers le Canada, dont environ la moitié sont autochtones, perpétuent des traditions ancrées dans la diversité des paysages du pays, des zones humides aux prairies, en passant par la forêt boréale et la toundra du Nord. Depuis des générations, ces traditions permettent de fournir des vêtements chauds et résistants aux personnes qui doivent affronter les hivers rigoureux du Canada, tout en contribuant à préserver le savoir-faire artisanal qui caractérise les vêtements et accessoires en fourrure de haute couture présentés aujourd'hui dans les défilés de mode. C'est également le cas chez les chasseurs de phoques canadiens qui risquent leur vie sur les radeaux de glace instables de l'Est et du Nord du pays.

Au Canada, les activités de piégeage et de chasse au phoque s'appuient sur la réglementation gouvernementale, les données scientifiques relatives à la faune sauvage et le savoir transmis de génération en génération par des trappeurs qui connaissent parfaitement ces animaux et les milieux dans lesquels ils vivent. Les gens qui portent des fourrures canadiennes peuvent être assurés que les méthodes de chasse sont régies par l'Accord sur les normes internationales de piégeage sans cruauté négocié par le Canada et l'Union européenne. Ces normes contribuent à garantir que la faune est chassée de manière responsable et respectueuse, en tenant compte de la santé à long terme des populations animales et de leurs habitats.

Nous exhortons Etsy à cesser de diviser nos communautés et à prendre le temps de consulter directement les dirigeants autochtones, les experts en conservation de la biodiversité, les communautés impliquées dans le commerce de la fourrure, les artisans, les trappeurs et les chasseurs afin d'élaborer une nouvelle politique relative à l'utilisation des animaux. Toute nouvelle politique doit tenir compte des connaissances et du patrimoine des communautés qui sont tout aussi attachées à la terre, aux efforts de conservation et à la biodiversité. Cette politique doit être mise au point en collaboration avec les communautés mêmes qu'elle concerne et garantir aussi bien aux clients qu'aux vendeurs d'Etsy que les produits proposés à la vente sur la plateforme sont à la fois éthiques et durables. La politique d'Etsy entrera en vigueur le 11 août. Il est donc encore temps de remédier à la situation.